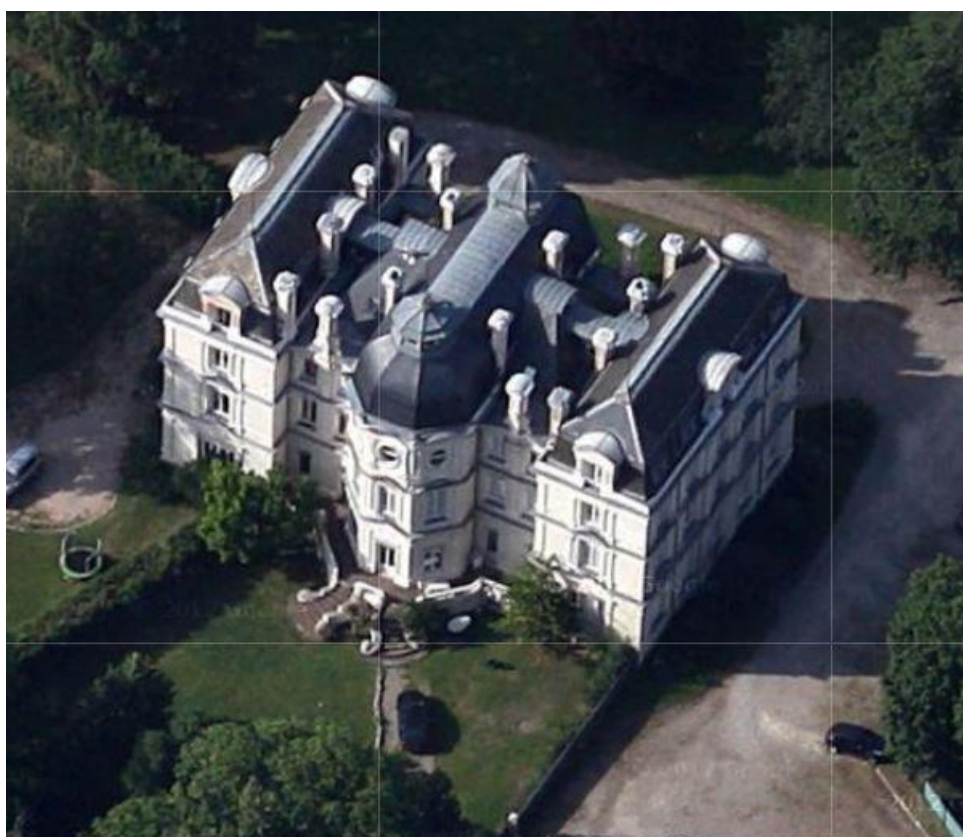


Château Dorian Fraisses

Ce château offre une belle illustration des demeures édifiées par les maîtres de forges au XIX^e siècle, au plus près de leurs usines. Il s'agissait de résidences principales de prestige, faites pour marquer la réussite de ces entrepreneurs. Et dans le cas du château Dorian, il était également conçu pour accueillir des invités prestigieux.



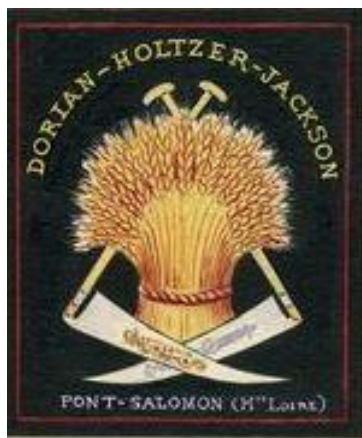
Vue aérienne du château

L'origine du château

- C'est Frédéric Dorian (1814-1873), ingénieur des Mines, gendre et associé de Jacob Holtzer, qui fit construire cette demeure en 1868 par l'architecte et ingénieur stéphanois Gustave Leroux, celui-là même qui venait d'achever le château Holtzer situé en face sur la commune d'Unieux.

Frédéric Dorian avait commencé sa carrière d'industriel comme fabricant de faux à Valbenoîte (Saint-Etienne), puis à Pont-Salomon avec Charles Jackson et Guillaume Gerin. Mais après son mariage en 1849 avec Frédérique Caroline Holtzer, il a été

progressivement associé à la direction de l'entreprise Holtzer avec son beau-frère Jules Holtzer, en particulier après le retrait de son beau-père en 1860¹.



Blason de l'entreprise Dorian,-Holtzer-Jackson
Dessin de P. Blanc, illustrateur de l'entreprise
Dorian-Holtzer.

*Reproduit par le site de l'association « La
Vallée des Forges »*

- Frédéric Dorian eut également une carrière politique importante avec un destin national.



Pierre-Frédéric DORIAN

D'abord maire d'Unieux, puis député républicain opposant à l'Empire (en 1863 puis 1869), il fut l'ami de Gambetta qu'il invita à Fraisses et de Victor Considérant, ce qui lui valut l'image d'un patron progressiste et républicain influencé par les idées fourriéristes. Au début de la 3^{ème} République, il fut un temps ministre des Travaux publics (en 1870-71), hésitant entre une carrière parisienne (mairie de Paris) ou locale (il présida le

¹ Pour une histoire de la Société Holtzer, on se reportera à l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « *Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne* », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp. 115-119

Conseil Général de la Loire entre 1871 et 1872). Sa fille poursuivit le même engagement, recevant à Paris Clémenceau, Dreyfus et à Fraisses Zola qui séjourna au château en 1900, et y écrivit son roman *Travail*.

- Le château cessa d'être occupé par la famille au début du 20^{ème} siècle. Intégré dans le patrimoine de la société Holtzer, il accueillit les familles des directeurs et ingénieurs de l'entreprise. Celle-ci a conservé un caractère encore familial jusqu'en 1953 date à laquelle elle est entrée dans le nouveau groupe régional de la Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire. Cette société a elle-même été fondue en 1970 dans une plus vaste entité, Creusot-Loire, qui connaîtra une liquidation en 1983. La reprise de certaines activités par Usinor n'empêchera pas le démantèlement des installations.
- A partir de cette date, les liquidateurs ont cherché à se défaire du patrimoine de la société disparue. Le château est alors resté à l'abandon et a connu d'importantes dégradations jusqu'à ce que la commune en fasse l'acquisition en 1991. Plusieurs usages ont alors été envisagés. Revendue en 1998 et réhabilitée, la demeure a été transformée en une copropriété résidentielle.

Le château

Il a été édifié par l'architecte Gustave Leroux, en 1866-67



Son architecture typique de cette époque, offre un volume massif plus monumental que celui de son voisin. L'édifice est élevé sur 3 niveaux plus un étage en mansarde orné de lucarnes surmontées de frontons en arc de cercle. Deux corps de bâtiments avancés en retour d'équerre encadrent un avant corps central en rotonde coiffé d'un dôme à nervures et percé de fenêtres rondes. Une terrasse desservie par un escalier monumental donne accès au parc.

L'ensemble semble inspiré des modèles et gabarits haussmanniens qui surprennent quelque peu dans le contexte de Fraisses. F. Porte² y voit une composition très classique, parfaitement symétrique, mais aussi « un monument d' »une superbe laideur » de style éclectique.

² PORTE F., (1986), Folies des grandes demeures, Parcs et châteaux du 19^{ème} siècle à la périphérie stéphanoise et dans la plaine du Forez, Mémoire d'étude, Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, ronéotypé



Depuis 1986 le château est inscrit monument historique et partiellement classé pour le vestibule, la salle à manger et le salon bleu.

Si le bâtiment a été conservé et est aujourd'hui divisé en appartements, le parc original d'environ 4 ha a été en partie découpé et loti. L'accès au château été dénaturé : si la conciergerie et la grille sont encore là, des maisons ont été édifiées sur l'allée d'accès.



Maison de cadres en bordure du parc